

OTTAWA

LA CAPITALE DU CANADA



OTTAWA

La Capitale du Canada



Publié par

LA COMMISSION
DE L'INDUSTRIE ET DE LA PUBLICITÉ

Hôtel-de-Ville

OTTAWA - CANADA



Ottawa, vue aérienne

La Capitale du Canada

OTTAWA, la capitale canadienne, est très agréablement situé au confluent de deux rivières, l'Ottawa et la Rideau, à la frontière de deux provinces, le Québec et l'Ontario. Face au nord, où les montagnes de la Gatineau lui font un horizon de forêts et de verdure, la ville domine, du haut de ses collines, toute la jolie campagne qui l'environne.

Toute jeune, elle compte à peine cent ans, elle s'enorgueillit d'être la capitale du plus grand Etat d'Amérique, le seul qui borde trois océans. Ses grandes rues offrent, au centre, des édifices imposants et d'élégants magasins et alignent, dans le pourtour, des maisons agréables et confortables qui se décorent de gazons, d'arbustes et de fleurs, pendant que des rangées d'arbres multiples font au-dessus des avenues de grandes arcades de verdure.

Siège du Parlement et des ministères, dont les superbes édifices se profilent dans le ciel, c'est ici que se concentre la vie politique fédérale. C'est ici que siège le cabinet qui gouverne le pays et que s'assemblent, à chaque session, des quatre coins du territoire, les députés qui votent les lois. De plus, c'est à Rideau Hall, la demeure vice-royale, que réside le gouverneur-général du Canada. A Ottawa se trouvent, enfin, les légations de France, des Etats-Unis et du Japon, ainsi que la résidence du délégué apostolique et des consuls d'Italie et de Pologne.

Ottawa dans le Passé

OTTAWA doit son existence et son nom à sa rivière, grande route naturelle de l'Ouest. Les premiers hommes qui foulèrent son sol furent les Algonquins. Sur le sentier de la guerre, ils passaient en canots d'écorce, la figure peinte de couleurs vives, vêtus de peaux, des anneaux aux oreilles. Arrivant au saut de la Chaudière, en indien *Asticou*, l'un d'eux faisait une quête de tabac parmi la troupe sur un plat autour duquel, mis par terre, les guerriers dansaient en chantant. Un capitaine faisait une harangue, puis allait jeter le tabac dans le tourbillon de la chute, en offrande au manitou de la Chaudière. Assurés d'un bon voyage par la faveur de leur dieu, ils continuaient ensuite leur chemin.

En temps de paix, les Indiens descendaient la rivière en route pour la traite, leurs canots chargés de maïs, d'huile de tournesol, de fourrures, de nattes, de tabac et d'herbes médicinales. C'est de ce trafic que vient le nom d'Ottawa, du mot *adawe*, trafiquer, et ce nom d'Ottawa s'étendit plus tard aux Indiens qui empruntaient cette route et qui servaient d'intermédiaires entre les tribus de l'Est et de l'Ouest.

Cette route du commerce et de la guerre, le premier blanc qui la découvrit fut Jacques Cartier lors de son second voyage en Canada par ordre du roi de France. En 1635, du haut de la montagne de Montréal, les Indiens d'Hochelaga lui montrèrent l'Ottawa et lui dirent que cette rivière conduisait à l'Ouest, au royaume de l'or et du cuivre, mais Cartier n'eut pas l'audace de se lancer sur cette rivière inconnue.

Le premier blanc qui, remontant la "Grande Rivière", vit l'emplacement actuel d'Ottawa et de Hull, fut un jeune Français, Etienne Brûlé. Champlain le désigna pour accompagner les Hurons avec instruction de se renseigner sur le chemin à suivre et d'apprendre la langue huronne. Il dût se trouver sur le site d'Ottawa au mois d'août 1610. Brûlé fut ainsi le premier coureur de bois et le découvreur de l'Ottawa. Sa carrière eut une fin tragique. En 1629, après la prise de Québec, il passa au service des Anglais. Au retour des Français en 1633, les Hurons, pour punir cette conduite, le mirent à mort et mangèrent ses restes.



Archives du Canada **Le Canal Rideau vers 1830**

Champlain à Ottawa

EN 1611, un autre Français, Nicolas du Vignau, portageait à son tour avec des Indiens au saut de la Chaudière. Enfin, en 1613, c'est Champlain lui-même, le fondateur de la Nouvelle-France, qui remonte l'Ottawa. Il donne son nom actuel à la chute Rideau, qui fait, dit-il, une belle arcade où "les Indiens passent dessous par plaisir sans se mouiller que du poudrin de la dite eau". Débarquant de son canot, il foule du pied le sol même où se dresse aujourd'hui la capitale canadienne et franchit le portage de l'Asticou. Champlain est ainsi le premier explorateur qui ait décrit la localité d'Ottawa.



Archives du Canada **Ottawa en 1840**

A partir de ce moment, l'Ottawa devient la grande route des missions et du commerce des fourrures. Ici passèrent devant le site d'Ottawa les héroiques missionnaires Jogues et Brébœuf, que les Iroquois devaient bientôt martyriser au poteau de la torture. Ici s'arrêtèrent les fameux coureurs de bois Radisson, à qui la Compagnie anglaise de la Baie d'Hudson doit son existence, et Nicolas Perrot, ambassadeur perpétuel auprès des tribus indiennes. C'est ici que portagèrent les Iroquois qui attaquèrent Dollard et ses compagnons au Long Sault, qu'ils ne purent tailler en pièces qu'après sept jours de combat. Il faut aussi saluer le passage à Ottawa des deux grands découvreurs du Mississipi, Louis Jolliet, le Canadien, et Cavelier de la Salle, le Rouennais. Enfin a passé sur cette rivière La Vérendrye, le grand explorateur de l'Ouest canadien.



Le Parlement

Fondation d'Ottawa

SOUS le régime anglais qui débute en 1760, Ottawa continua d'être la grande route du commerce des fourrures. Les "voyageurs" allant à la traite, anglais et français, au service de la Compagnie du Nord-Ouest ou de la Baie d'Hudson, ne cessèrent de monter et descendre la grande rivière, avironnant à la cadence des vieilles chansons canadiennes.

A la suite de la guerre de l'Indépendance américaine, des milliers d'émigrants loyalistes passèrent des Etats-Unis au Canada et se fixèrent dans l'Ontario. Devant cet accroissement de population, l'Angleterre créa les provinces du Bas et du Haut-Canada, et divisa la rivière Ottawa, donnant au Québec la rive nord et à l'Ontario la rive sud, où se trouvait le site de la future capitale.

Six ans plus tard, en 1797, arrivait devant Ottawa un colon américain de Woburn, près de Boston, Philémon Wright. La région lui plut tellement qu'il revint l'explorer plusieurs fois et en mars 1800, il s'établissait avec cinq familles sur le site de Hull. Dès 1804, l'habitation était devenue un petit village; en 1807, le premier radeau de bois, "la cage" des voyageurs, descendait l'Ottawa pour Québec qu'il atteignait en trente-cinq jours.

Dès 1791, il fut question d'établir une ville sur le site d'Ottawa, mais ce n'est qu'en 1801 qu'on commença de concéder des terres à cet endroit. Il semble bien que ce fut Jehiel Collins qui bâtit la première habitation d'Ottawa en 1809. C'était une petite maison qui lui servait aussi de magasin. Située au pied du rapide des Chaudières à la fin du portage qui se faisait à Richmond Landing, près de l'ancienne rue de Montréal, c'était un point très fréquenté. A partir de 1810, les colons commencèrent à s'établir sur l'emplacement d'Ottawa, et en 1818, dix familles représentaient toute la population de l'endroit. L'année suivante, le premier bateau à vapeur à remonter la rivière fit son apparition à Ottawa. D'année en année, le village qui n'avait pas encore de nom particulier, car on l'appelait Bellows Landing ou Smith's Corner, augmentait le nombre de ses maisons et le chiffre de ses habitants.

Le Canal Rideau

C'EST la guerre de 1812 qui fit, après coup, la fortune de l'endroit. Après la guerre, l'Angleterre songea à créer, à côté du Saint-Laurent, une route navigable de Montréal à Kingston à l'abri des attaques américaines. Finalement, en 1826, sur la recommandation du



duc de Wellington, la décision fut prise de creuser un canal qui utiliserait la rivière Rideau. La construction en fut confiée au lieutenant-colonel By. Il arriva en septembre 1826, suivi, l'année suivante, de deux compagnies de soldats des Ingénieurs royaux.

La Nouvelle Ville de Bytown

BY fit commencer les travaux sans retard. En même temps, il divisait le terrain de la ville future en emplacements. La construction du canal dura cinq ans et nécessita une dépense de plus de quatre millions de dollars. Comme Ottawa était le centre des opérations, le village grandit rapidement grâce à cette énorme entreprise. On éleva des casernes pour loger les soldats sur le terrain actuel du Parlement. Aux environs s'établirent toutes les petites industries nécessaires aux besoins de l'endroit: boucheries, boulangeries, épiceries, magasins, sans



La Chambre des Communes

oublier les cordonniers et les tailleurs. Et le village prit officiellement, en 1827, le nom de Bytown, la ville de By.

En 1832, le canal fut inauguré officiellement, et le premier bateau, le "Pumper", fit le trajet en deux jours de Kingston à Ottawa.

Bytown Devient Ottawa

A CETTE époque, Ottawa était un centre très actif d'exploitation forestière et une escale importante pour les "voyageurs" allant à la traite des fourrures. La population atteignait au moins 2,000 âmes dont 400 Canadiens-Français. En 1832, sur la rue Sussex fut construite, en bois, la première église catholique en face de la basilique actuelle.

Avec l'établissement de colons aux environs de la ville et l'augmentation des exploitations forestières, Bytown continue de grandir. En 1836, parut le premier journal, l'"*Independent*". En 1840, on construit le pont

Le Sénat



Rideau Hall, résidence du Gouverneur

de bois des Chaudières reliant Hull à Ottawa, qui fut remplacé, en 1844, par un pont suspendu qui coûta $75,000. Bytown reçoit sa charte de ville en 1847. En 1854, E. B. Eddy établit sa manufacture d'allumettes qui devait, au cours des années, s'adjoindre la fabrication de la pulpe et du papier, et qui emploie aujourd'hui près de 2,000 hommes. En 1857, J. R. Booth ouvre un modeste moulin à scie, d'où naquit la Compagnie J. R. Booth, une des plus grandes organisations forestières du Canada. Ces grandes industries, établies à Hull, profitèrent également à Ottawa, dont elles augmentèrent la population et l'importance. En 1855, se terminait le chemin de fer entre Ottawa et Prescott, qui reliait la petite ville aux deux grands centres du pays, Montréal et Toronto. Cette même année, 1855, Bytown changeait son nom et devenait officiellement la cité d'Ottawa.

Ottawa Devient la Capitale

A CETTE époque, le Canada ne comprenait que les provinces du Québec et de l'Ontario, unies sous un seul gouvernement en 1840, mais sans capitale fixe. Le Parlement s'assembla à Kingston

jusqu'en 1843 et à Montréal jusqu'en 1849. Cette année-là, les députés ayant voté une loi qui indemnisait les intéressés des pertes subies durant le rébellion de 1837, l'élément extrémiste anglais de Montréal se souleva et brûla le Parlement. En conséquence, la législature tint ensuite ses sessions, alternativement tous les quatre ans, à Toronto et à Québec. Le système étant incommode et coûteux, le gouvernement décida de fixer définitivement le siège de la capitale. Hamilton, Toronto, Kingston, Montréal et Québec posèrent leur candidature. Sur l'avis du gouverneur, pour éviter de froisser les ambitions particulières et pour éloigner la capitale de la frontière, la reine Victoria, au lieu de choisir l'une des cités rivales, désigna en 1858 Ottawa pour être la capitale.

En décembre 1859, le Prince de Galles, qui devint Edouard VII, posait la pierre angulaire du Parlement. En 1865, Ottawa fut proclamée officiellement la capitale du Canada, et en 1866, la première session se tint dans le nouveau Parlement. L'année suivante, le 1er juillet 1867, se fondait la confédération canadienne et Ottawa devenait la capitale du pays. A cette époque, la capitale comptait une population de 20,000 âmes.

Le Château Laurier

Ottawa Aujourd'hui

DEPUIS 1867, Ottawa n'a cessé de grandir en importance et en population et de s'embellir par de nombreux édifices et de vastes parcs. Aujourd'hui elle compte une population, avec sa banlieue, de près de 200,000 âmes dont environ un tiers de langue française. Ottawa possède la beauté du site, la magnificence de son Parlement et le charme d'une ville-jardin avec ses parcs. Elle offre au visiteur l'intérêt multiple de ses musées et de ses bibliothèques, l'attrait de ses boutiques et de ses magasins, le confort de ses hôtels et de ses clubs et l'invite de ses sports d'hiver et d'été.

Ottawa, c'est avant tout la capitale politique du pays. Mais c'est aussi le siège de nos plus importantes institutions scientifiques. La Société royale du Canada, avec ses cinq sections littéraires et scientifiques, la Société d'histoire du Canada, la Société de folklore, la Société de géographie, tiennent ici leurs réunions annuelles. C'est ici que sont également les quartiers-généraux du Congrès des Métiers et du Travail ainsi que le bureau central de l'Association des Clubs canadiens. Ici se trouvent encore les Archives, la Bibliothèque du Parlement, la Galerie nationale et les musées de géologie, d'ethnologie et d'histoire naturelle ainsi que le Laboratoire des recherches nationales. On peut donc dire qu'Ottawa est le centre de l'activité intellectuelle du Canada.

Monuments et Curiosités d'Ottawa

LE PARLEMENT, Rue Wellington. Sur une colline abrupte au-dessus de la rivière, au milieu de bouquets d'arbres, se dresse le magnifique monument du Parlement. Le premier Parlement fut incendié par une main ennemie, au cours de la guerre, en 1916, seule la bibliothèque échappant au désastre. On commença sans retard la construction du nouvel édifice qui fut inaugurée en 1921. De style gothique perpendiculaire, il n'a peut-être pas l'élégance de l'ancien, mais il est plus imposant par sa masse et plus somptueux dans sa décoration intérieure.

Il convient de signaler au visiteur la croisée et le grand corridor central, ainsi que les salles qui précèdent la Chambre des Communes et le Sénat, où il pourra remarquer les têtes sculptées des anciens premiers ministres en guise de chapiteaux. Il faut voir la Chambre des Communes avec sa sobre décoration verte, où siègent les ministres et les députés, ainsi que le Sénat, à la somptueuse décoration rouge et or, où le Gouverneur Général tient le lever annuel et donne la sanction royale aux lois votées par les Communes. D'un très grand intérêt, on peut

Le long du Canal Rideau

visiter la Tour de la Paix, du sommet de laquelle on a une vue magnifique sur les environs. La tour, qui contient un carillon de 53 cloches, renferme aussi la Chapelle du Souvenir, où sur l'autel de marbre sera déposé le livre qui contiendra les noms des Canadiens tombés au champ d'honneur durant la Grande Guerre.

A droite et à gauche du Parlement, se dressent deux édifices de même style, l'Edifice de l'Est et l'Edifice de l'Ouest, qui logent plusieurs ministères. C'est dans l'Edifice de l'Est que se trouve la salle du Conseil privé, qui est la piece où se réunit le cabinet sous la présidence du premier ministre. A la sortie, en face du Parlement, on peut voir le bel hôtel de la Légation des Etats-Unis et à droite de l'Edifice de l'Ouest, l'imposant édifice de la Confédération, où se trouvent plusieurs ministères, et tout à côté la Cour Suprême du Canada.

La Bibliothèque Parlementaire—Elle occupe une énorme rotonde reliée au Parlement et contient la plus grande collection de livres en Canada, au delà de 500,000 volumes. On remarquera les magnifiques boiseries sculptées de la bibliothèque.

Le Musée Victoria—Rue MacLeod. Prenant la rue Metcalfe en face du Parlement, vous la descendez vers le sud, et vous arrivez devant un parc au centre duquel se trouve le Musée Victoria, imposant édifice, où se tinrent les sessions parlementaires de 1916 à 1920 après l'incendie du Parlement en 1916.

La Galerie Nationale—Dans le musée Victoria se trouve d'abord la Galerie Nationale qui en occupe toute une aile. Logée là temporairement, c'est une collection encore peu considérable par le nombre, mais remarquable par la valeur des pièces. Au rez-de-chaussée, on peut voir des reproductions des plus belles œuvres de la sculpture antique. Aux étages supérieurs, on peut admirer les collections de peinture, de sculpture et de gravure représentant les grandes écoles artistiques d'Italie, de France, d'Angleterre et de Belgique, ainsi qu'une très intéressante collection des meilleures œuvres en sculpture, gravure et peinture des maîtres canadiens passés et présents.

Le Musée d'Histoire Naturelle—Encore au Musée Victoria, le visiteur pourra s'intéresser à la collection de la faune préhistorique et présente du Canada et admirer des spécimens des espèces animales les plus connues du pays.

Le Musée d'Ethonologie—Une autre section du Musée contient les collections ethnologiques, qui exposent les objets, canots, armes, vêtements, instruments, etc. des Esquimaux et des différentes tribus indiennes.

Le Musée de Minéralogie—Enfin une autre collection des plus importantes du Musée est la collection de minéraux canadiens, une des plus grandes ressources naturelles du pays qui ne cesse de grandir en valeur et en importance.

La Ferme Expérimentale—A quelque distance naturellement du centre de la ville, le visiteur se devrait de visiter la Ferme expérimentale fédérale qui est la plus considérable du pays. C'est la ferme modèle par excellence et le laboratoire, pourrait-on dire, de l'industrie agricole. Elle est surtout remarquable par la découverte du blé Marquis, qui mûrit en très peu de temps, ce qui permet d'éviter les premières gelées d'automne dans l'Ouest. La Ferme se fait aussi remarquer par la haute qualité de ses fruits et la beauté de ses fleurs, de même que par l'excellence de ses produits dans l'industrie laitière.

L'Observatoire—Sur le terrain de la Ferme expérimentale se trouve l'Observatoire fédéral, un des plus importants du pays, dont les travaux sont fort appréciés et dont la construction et le mode d'opération provoqueront l'intérêt du visiteur.

L'Hôpital Civique—Avenue Carling. Tout à côté de la Ferme expérimentale, l'Hôpital civique est un monument de la générosité

sociale des citoyens d'Ottawa. Il bénéficie des dernières améliorations au point de vue de l'installation des chambres et des salles d'opération, ainsi que des progrès les plus récents dans les diverses sphères scientifiques médicales.

LE DRIVEWAY—Magnifique avenue-jardin, qui commence au pont Champlain sur l'Ottawa et continue, en passant au lac Dow et en longeant le canal Rideau, jusqu'au Parc de la Confédération au centre de la ville. Traversant le Parc du Major, à côté du Château Laurier, on va par le Driveway de Lady Grey jusqu'au parc de Rockcliffe. C'est une des plus agréables promenades qu'on puisse faire.

LE CHÂTEAU LAURIER—Place de la Confédération et face à la gare Union, c'est un superbe édifice de style Renaissance française, dans le style des châteaux de la Touraine et c'est aussi un des hôtels les mieux renommés du pays.

LA BASILIQUE—Rue Sussex. C'est la cathédrale du diocèse d'Ottawa. Imposant édifice, flanqué de deux tours, elle fut ouverte au culte en 1846 et agrandie en 1864. Les Canadiens-Français forment les deux tiers de la population catholique du diocèse.

LES ARCHIVES—Rue Sussex. C'est le dépôt des sources manuscrites et picturales de notre histoire. On peut y voir les documents les plus précieux de notre passé avec les signatures des grands personnages, comme Laval, Talon, Frontenac, La Vérendrye et Montcalm, à côté de celles de Wolfe, de Brock, de Salaberry, de Macdonald et de Laurier. On peut aussi y voir une collection aussi remarquable qu'intéressante de souvenirs historiques.

L'HOTEL DE LA MONNAIE—Rue Sussex. C'est ici qu'on peut assister aux opérations par lesquelles on raffine l'or, l'argent et le cuivre. On assiste à la transformation du métal en fusion en pièces de monnaie, dont chacune subit une vérification automatique qui ne laisse passer que les pièces parfaites.

EARNSCLIFFE—Sur un escarpement, au-dessus de la rivière Ottawa, c'est l'ancienne résidence de Sir John Macdonald, le premier ministre du Canada à la date de la Confédération, et aujourd'hui la résidence du haut commissaire anglais à Ottawa.

LE CONSEIL NATIONAL DES RECHERCHES—Rue Sussex. Nouvel édifice qui contient les laboratoires où, par l'analyse et les expériences, les experts étudient les problèmes d'une production agricole et industrielle plus économique, plus perfectionnée et plus avantageuse.

RIDEAU HALL—Rue Sussex. Au milieu d'une vaste propriété entourée d'une imposante grille de fer, se voit la résidence du gouverneur-général du Canada. Au début, c'était simplement la maison confortable d'un riche

négociant. Louée en 1865, acquise en 1868, au prix de $82,000, elle a été considérablement remodelée et agrandie. Sans prétention de style, c'est, à l'intérieur, une confortable résidence avec d'immenses pièces pour les réceptions d'Etat.

Le Parc de Rockcliffe—Magnifique parc naturel qui longe et surplombe la rivière Ottawa. Rendez-vous des enfants en été et des sportifs en hiver. Très belle promenade d'auto.

Rockcliffe—Au milieu des arbres séculaires, c'est le quartier des belles résidences sur une colline qui surplombe l'Ottawa.

Université d'Ottawa—Rue Cumberland. En 1848, se fondait le collège classique St. Joseph, près de la basilique dont les Oblats prenaient la direction. En 1855, le collège se transporta sur l'emplacement actuel et devint une université en 1865. C'est la plus importante maison d'enseignement secondaire et supérieur de la région.

Sports - Exposition - Congrès - Industrie

Sports d'Hiver et d'Eté—Au point de vue des sports, Ottawa occupe une situation idéale. Canotage, yachting, golf, tennis, base-ball, foot-ball, rugby, badminton, raquette, ski, chasse et pêche, tous les sports peuvent s'y pratiquer sur place ou dans les environs.

Exposition—La grande exposition annuelle d'Ottawa, fin d'août, est une saison particulièrement favorable à une visite de la capitale, dans toute la splendeur de l'automne qui s'avance.

Congrès—Nulle ville n'offre autant de confort et d'agrément aux réunions et congrès de toutes sortes. Aussi les congressistes viennent-ils des quatre coins du pays et même des Etats-Unis.

Industrie—Ottawa possède de grandes industries comme la Compagnie E. B. Eddy, la Compagnie J. R. Booth, et l'International Paper Company. C'est un site éminemment favorable à l'établissement de nouvelles industries grâce au bon marché de l'énergie électrique, aux facilités de transport par eau, routes et chemins de fer, et aux avantages de la région.

Voulez-vous vous renseigner sur Ottawa, écrivez à la Commission de l'Industrie et de la Publicité, Hôtel-de-Ville.	Touristes *et* Visiteurs peuvent compter sur un acceuil empressé. On leur donnera avec plaisir tous les renseignements voulus sur les routes, les hôtels, les endroits de campement, etc.